



Le professeur Samuel Ouya nommé recteur de l'université numérique Cheikh Hamidou Kane



Le président de la République a nommé par décret le professeur titulaire Samuel Ouya, spécialiste en télécommunications, comme nouveau recteur de l'université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), a appris l'APS jeudi de source officielle. M. Ouya remplace à ce poste le professeur Moussa Lo en poste depuis novembre 2016.

Le nouveau recteur de l'UN-CHK, Samuel Ouya, fut professeur au département Génie informatique à l'Ecole supérieure polytechnique de Dakar (ESP) où il a été porté au rang de maître-assistant à différents échelons. Samuel Ouya a été aussi promu maître de Conférences titulaire en juin 2016.

Il est titulaire d'un doctorat unique en informatique à l'Ecole supérieure polytechnique de l'UCAD et d'un doctorat de troisième cycle en mathématiques appliquées de l'université Gaston Berger de Saint-Louis. Le nouveau recteur de l'université numérique Cheikh Hamidou Kane dirigeait aussi le Laboratoire d'informatique, télécommunications et applications de l'ESP à Dakar. Reconnu dans son domaine par la communauté scientifique, Samuel Ouya, comptabilise à son actif près de 80 publications dans des revues internationales de renom. M. Ouya est l'un des pionniers dans les recherches sur les systèmes de traitement de signaux ECG, sur l'amélioration de l'accès à l'éducation grâce aux technologies SDN et IPTV, ainsi que sur les solutions innovantes pour les réseaux de fibre optique.

A l'ESP et dans d'autres institutions universitaires Samuel Ouya a dirigé plusieurs thèses de doctorat et encadré des chercheurs prometteurs.

Samuel Ouya a joué un rôle clé dans la mise en place de l'université virtuelle du Sénégal (UVS), créée en 2013. L'université virtuelle du Sénégal (UVS) devenue l'université numérique Cheikh Hamidou Kane, est la première université numérique du Sénégal et de l'Afrique de l'Ouest. Elle enregistre le plus grand effectif parmi les huit universités publiques du pays.

<https://aps.sn/le-professeur-samuel-ouya-nomme-recteur-de-luniversite-numerique-cheikh-hamidou-kane/>

L'Université Sénégalaise brille à la Conférence de l'African Materials Research Society 2024 à Kigali



L'université sénégalaise a été mise à l'honneur lors de l'édition 2024 de la conférence de l'African Materials Research Society (AMRS), tenue du 14 au 19 décembre à Kigali, au Rwanda. A l'issue de cet événement, deux sénégalais ont dignement représenté l'enseignement supérieur public, a indiqué L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar sur sa page Facebook.

Il s'agit de deux chercheurs sénégalais qui se sont illustrés et ont porté haut les couleurs de l'enseignement supérieur public du Sénégal.

Ibrahima Ndaw, de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), a remporté le prestigieux Prix du Meilleur Poster ACS sous la supervision du Professeur Balla Diop Ngom.

De son côté, Seynabou Mbodj, de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB), a été distinguée avec le Prix du Meilleur Poster RCS, sous la direction du Professeur Abdou Karim Diallo.

Ces récompenses témoignent de l'excellence académique et de la capacité des institutions universitaires sénégalaises et africaines à produire des recherches de niveau mondial. Elles reflètent également la pertinence et la qualité des travaux scientifiques menés par les chercheurs du continent.

Cet événement scientifique a réuni des experts, chercheurs et étudiants venus des quatre coins du continent et au-delà, pour échanger sur les avancées dans les sciences et le génie des matériaux.

L'AMRS, qui est l'une des principales plateformes scientifiques en Afrique, offre un cadre unique pour l'échange d'idées innovantes, la création de partenariats stratégiques et le développement de la communauté scientifique africaine.

Marché de l'emploi : Joe Cabral brise le tabou des diplômés exclus



Le Sénégal accueille une nouvelle contribution dans le domaine de l'économie et de l'emploi, avec la parution, ce 9 janvier 2025, de l'ouvrage « Sénégal : quand la trajectoire de croissance de l'économie 'disqualifie' les qualifiés », signé le professeur Joe Cabral. Publié aux Presses universitaires de Dakar, le livre sera disponible dans les librairies de la capitale dans les prochains jours.

Professeur titulaire à la faculté des Sciences économiques et de gestion (FASEG) de l'université Cheikh Anta Diop (UCAD), Joe Cabral dirige également le Laboratoire de recherches sur les institutions et la croissance (LINC). Il est, par ailleurs, coordonnateur scientifique du Consortium pour la recherche économique et sociale (CRES).

Fruit d'un travail de recherche mené sur une décennie, l'ouvrage explore les paradoxes du marché de l'emploi sénégalais. À travers une analyse méthodique, le Pr. Cabral évoque une réalité troublante : malgré une trajectoire de croissance économique affirmée, les jeunes qualifiés peinent à s'intégrer dans le tissu économique.

Dans la préface du livre, Pierre Mendy, directeur du Centre de recherche et de formation pour le développement économique et social (CREFDES), évoque la spécificité du travail de Joe Cabral. Il écrit : « L'attention du Pr. Cabral a été attirée par le paradoxe d'une trajectoire de croissance de l'économie du Sénégal qui laisse sur le 'bord de la route' les 'diplômés'. »

EF de Saint-Louis: 11 classes vont démarrer l'apprentissage de l'anglais



Onze classes choisies dans neuf écoles de l'Inspection de l'Education et de la Formation (IEF) de Saint-Louis à Saint-Louis vont démarrer l'enseignement de l'anglais dans les écoles maternelles et élémentaires à partir du 14 janvier, a appris l'APS.

Plusieurs étapes ont été déjà franchies pour arriver à cet objectif, révèle une note de Amadou Al Housseynou Sarr, Inspecteur de l'Education et de la Formation (IEF) de Saint-Louis commune, rendant compte d'une rencontre de partage tenue mercredi dernier.

Dans le document dont l'APS a eu connaissance, il cite notamment l'enrôlement des enseignants et leur formation. L'IEF de Saint-Louis commune a souligné que le programme d'enseignement de l'anglais est très innovant avec beaucoup de bonnes perspectives.

Il a expliqué que le choix est basé sur des critères bien définis, dont le profil des enseignants. L'enseignement de l'anglais concerne d'abord les élèves de CM1 et des pensionnaires des classes de petite section à la maternelle. L'IEF a rappelé l'ambition du ministère de l'Education de promouvoir le bilinguisme matérialisé avec l'introduction des langues nationales dans les enseignements-apprentissages à l'élémentaire.

Il s'agit d'introduire officiellement l'enseignement de l'anglais dans certaines écoles publiques du Sénégal avec pour objectif de passer plus tard à la généralisation.

Guinée/Éducation : 2024, une année de réformes majeures et d'innovations



Dans le secteur éducatif guinéen, l'année 2024 a été marquée par plusieurs réformes et innovations. Au niveau des ministères de l'Enseignement Pré-Universitaire, de l'Enseignement Supérieur et de l'Enseignement Technique, l'Etat a déployé d'importants efforts pour l'amélioration des conditions d'études et de travail des étudiants, des enseignants et du personnel d'encadrement. Cependant, des difficultés ont été enregistrées par endroits.

Au département de l'Enseignement Supérieur, les 12 derniers mois ont été marqués par l'inauguration de plusieurs infrastructures modernes. Déjà en janvier 2024, l'Institut supérieur des sciences et de médecine vétérinaire de Dalaba a bénéficié d'un pôle de valorisation de l'innovation et de l'entrepreneuriat dénommé « Pôle Vie ». La réalisation de cet édifice s'inscrit dans la dynamique de mise en œuvre du statut national d'étudiant-entrepreneur. Cette infrastructure consiste à aider les étudiants entrepreneurs à mieux élaborer leur projet, de l'idée à la mise en œuvre.

Le 18 septembre 2024, une plateforme dénommée « Parcoursup » a été lancée en remplacement de l'ancienne plateforme GUPOL. À travers cette réalisation, le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MESRSI) a franchi une étape décisive en matière de digitalisation des processus administratifs, académiques, pédagogiques, de recherche scientifique et de documentation pour l'ensemble des acteurs du sous-secteur.

Le 09 octobre 2024, le Premier ministre Amadou Oury Bah a procédé à l'inauguration de plusieurs infrastructures de base au sein de l'Institut Supérieur des Mines et de la Géologie de Boké (ISMGB). Ces nouvelles installations sont composées des dortoirs pour les étudiants, des logements pour le personnel, un laboratoire de Recherche Appliquée (LRA) en géosciences et environnement, ainsi qu'un nouveau bloc administratif de type R+2 abritant le service de scolarité et le service des études avancées.

<https://guineenews.org/education-2024-une-annee-de-reformes-majeures-et-dinnovations/>

Gabon : Vers l'ouverture des filières en sciences médicales et vétérinaires à l'ISTM



Tenu dimanche 5 janvier, sous le patronage du président de la transition, Brice Clotaire Oligui Nguéma, le Conseil des ministres a adopté le projet de décret portant création et organisation de l'Ecole des sciences et médecine vétérinaires (ESMV), établissement d'enseignement supérieur, au sein de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), près de Franceville, dans le Haut-Ogooué (sud-est).

Le projet de décret de création de l'ESMV vise à proposer aux étudiants une offre de formation d'enseignement supérieur dans le domaine de la médecine et des sciences de la santé en formation initiale et continue, afin de répondre aux besoins croissants en matière de formation vétérinaire et de recherche en sciences animales au Gabon et dans la sous-région.

« Face à l'importance croissante du secteur agro-pastoral et à la nécessité de garantir la sécurité alimentaire, l'ESMV de Masuku ambitionne de former des vétérinaires, des chercheurs et des techniciens capables d'accompagner le développement des filières animales et de lutter contre les zoonoses (maladies transmissibles entre l'animal et l'homme) », précise le projet de décret de création de la future ESMV, lu par le ministre de la Communication et des médias, Porte-parole du gouvernement, Laurence Ndong.

Le projet prévoit que l'ESMV soit dotée d'infrastructures modernes, telles que des laboratoires spécialisés, des cliniques vétérinaires universitaires, des fermes expérimentales et des centres de recherche en biodiversité. Ces installations permettront d'encadrer la formation pratique des étudiants, tout en développant des recherches innovantes adaptées aux réalités environnementales et économiques du Gabon.

<https://gabonactu.com/blog/2025/01/06/ustm-vers-louverture-des-filières-en-sciences-médicales-et-vétérinaires/>

Algérie : Sessions de formation dans l'IA



Kamel Baddari a fait part, sur sa page Facebook, du lancement, ce lundi, de sessions de formation dans l'Intelligence Artificielle (IA) et les outils de programmation au profit des étudiants en master.

Les Établissements de l'enseignement supérieur vont commencer, l'organisation de ce cycle de sessions de formation pour permettre aux étudiants de maîtriser les meilleures pratiques dans l'entrepreneuriat et l'information et de la communication.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a précisé que le programme concerne les Masters en sciences et technologie et en sciences humaines et sociales et que le lancement se fera à partir de l'université Mohamed Boudiaf de M'sila. L'apprentissage de l'IA et des pratiques entrepreneuriales à l'université figure parmi les attentes des étudiants exprimées à la veille des élections présidentielles de 2024.

« Nous nous réjouissons de voir que nos attentes sont prises en considération. Nous sommes conscients de l'importance des outils en rapport avec l'IA dans l'entrepreneuriat. Nous espérons que ces sessions de formation soient généralisées aux autres filières », souligne Youcef Harchaoui, détaché dans plusieurs clubs scientifiques universitaires, qualifiant les outils de programmation et de l'IA d'indispensable car les masters sont censés occuper des postes importants dans le futur.

Maîtriser les outils technologiques
« Dans le milieu professionnel, nous ne sentirons pas dépaysés si ces outils sont fortement utilisés. Avoir des notions même générales sur l'IA sera d'un grand soutien pour maîtriser le jargon employé dans ce domaine », soutient Youcef Harchaoui. « Dans le secteur du marketing où je suis étudiant, tout est automatisé. Nous pouvons concevoir des stratégies dans ce domaine, mais nous devons recourir à des spécialistes de l'informatique pour la concrétisation. Or, si nous pouvons le faire nous-mêmes et faciliter la tâche aux informaticiens, ça sera plus rentable. Mieux, ça favorisera l'innovation de l'IA », a-t-il ajouté.

<https://www.horizons.dz/wp-content/uploads/2023/11/baddari.jpg>
<https://www.horizons.dz/?p=214596>

États-Unis : les étudiants étrangers sont-ils menacés par l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche ?



De nombreuses institutions exhortent de façon préventive leurs étudiants étrangers à revenir sur leur campus avant l'investiture du président élu le 20 janvier. Harvard, MIT, University of Southern California (USC), Cornell... De nombreuses universités américaines exhortent leurs étudiants étrangers, pour certains actuellement en vacances d'hiver dans leur pays d'origine, à revenir sur leur campus avant l'investiture du président élu Donald Trump le 20 janvier prochain.

Au cours de l'année 2023-2024, les États-Unis ont accueilli plus de 1,1 million d'étudiants internationaux selon les chiffres d'Open Doors et de l'Institute of International Education (IIE). Un chiffre record. Ces derniers viennent principalement d'Inde (29%), de Chine (25%), de Corée du Sud (4%), du Canada et de Taiwan (2%). Les Français, eux, représentent 0,8% des étudiants internationaux - soit l'équivalent de 8543 élèves.

À maintes reprises lors de sa campagne pour sa réélection, le républicain a martelé que l'une de ses priorités sera de sévir contre l'immigration, qu'elle soit légale ou illégale. Lors de son premier mandat, l'ex-magnat de l'immobilier avait imposé des restrictions à l'entrée aux États-Unis en provenance de sept pays à majorité musulmane - le « muslim ban » - en janvier 2017.

Cette mesure décriée concernait à l'époque environ 17.000 étudiants dans les sept pays concernés par la loi : l'Iran, l'Irak, la Libye, la Somalie, le Soudan, la Syrie et le Yémen. La liste avait été allongée dans un second temps. Si le « muslim ban » avait été abrogé par Joe Biden en 2021, les conseillers de Donald Trump ont fait savoir que de telles restrictions pourraient revoir le jour.

<https://www.lefigaro.fr/international/etats-unis-les-etudiants-etrangers-sont-ils-menaces-par-l-arrivee-de-donald-trump-a-la-maison-blanche-20241228>